



EXPOSITION



Univers floral
L'architecte d'intérieur et designer Constance Guisset (ci-dessous) a imaginé une suspension tout en hauteur déroulant des pétales de métal dans l'escalier menant aux salles d'exposition.

L'ÉCOLE DES ARTS JOAILLIERS LA COMÉDIE DES BIJOUX

Sur les Grands Boulevards, l'École des Arts joailliers Van Cleef & Arpels investit l'hôtel particulier de Mercy-Argenteau, joyau du XVIII^e, repensé par l'architecte d'intérieur et designer Constance Guisset. Sa première exposition ouverte au public rend hommage aux bijoux de scène de la Comédie-Française*.



Dans les réserves de la Comédie-Française, des bijoux de scène, dont l'heure de gloire était passée, sommeillaient patiemment. Restaurés grâce au financement de l'École des Arts joailliers de Van Cleef & Arpels, ils s'apprentent à briller de tous leurs feux dans les vitrines de l'exposition organisée à l'hôtel particulier de Mercy-Argenteau. Initialement installée dans l'hôtel de Ségur, derrière la place Vendôme, l'école, devant son succès croissant, s'agrandit et inaugure ce nouvel espace avec des salles d'exposition, une bibliothèque et une librairie. Le tout animé par des conférences, des ateliers et des cours délocalisés ici, le temps de la rénovation des salles de l'hôtel de Ségur.

Inscrit à l'inventaire des Bâtiments remarquables de la Ville de Paris, l'hôtel de Mercy-Argenteau, édifié en 1778, doit son nom à son premier occupant qui n'était autre que l'ambassadeur de Marie-Thérèse d'Autriche. Le diplomate arrangea le mariage du futur Louis XVI avec Marie-Antoinette et se vit confier, vingt-et-un ans plus tard, le coffre des bijoux de la reine avant la fuite du couple à Varennes. Un premier clin d'œil au bijou qui amusera les visiteurs invités à venir découvrir cette somptueuse demeure, une rareté dans le quartier des Grands-Boulevards.

Aux commandes de son aménagement, Constance Guisset y a introduit les nouvelles fonctions du lieu tout

1. Royale

Couronne portée par Mademoiselle Raucourt pour le rôle de Cléopâtre dans "Rodogune" de Pierre Corneille, joué à la Comédie-Française en 1807. Alliage cuivreux doré, perles soufflées, verre au plomb et textiles.

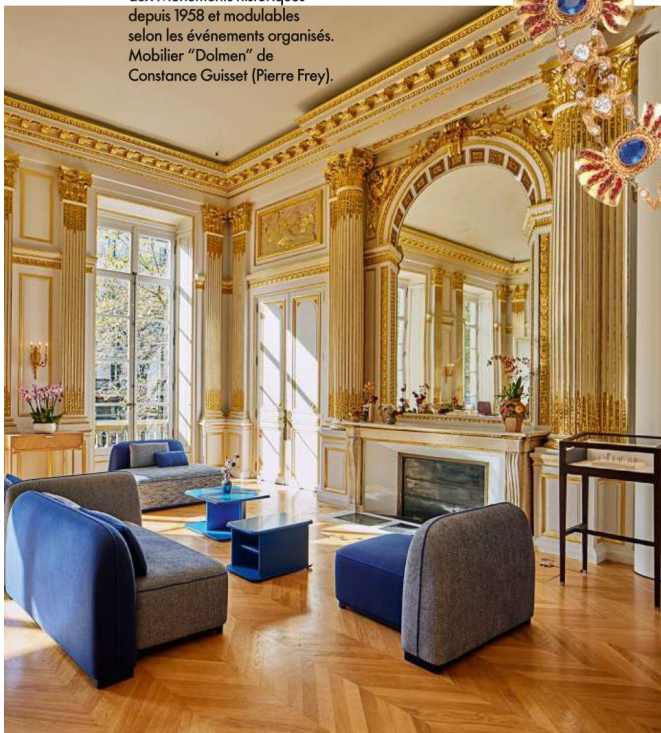
2. Un accueil couleur bleu nuit

Salle d'orientation, avec la table centrale dessinée par Constance Guisset, qui guide les visiteurs vers les différents espaces.



Esprit des lieux

Un des deux salons dorés de l'hôtel de Mercy-Argenteau, datant du XVIII^e siècle, inscrits aux Monuments historiques depuis 1958 et modulables selon les événements organisés. Mobilier "Dolmen" de Constance Guisset (Pierre Frey).



Légendaire

Collier de la Toison d'or, 1884, alliage cuivreux doré et verre coloré.



Arme fatale

Glaive d'apparat du comédien François-Joseph Talma et son fourreau, 1825. En métal doré, verres à paillons miroir.



en respectant les décors historiques. « Pour les cimaises qui doivent s'intégrer entre les colonnes de la salle d'exposition, j'ai conçu des structures autoportantes de cinq mètres de haut, détaille l'architecte d'intérieur. Dans une autre salle classée où il n'était pas possible de fixer des rampes d'éclairage au plafond, j'ai conçu une suspension qui intègre la lumière technique tout en stylisant la forme d'un lustre du XVIII^e siècle. » On retrouve également la patte de la designer dans l'escalier qui relie l'espace d'accueil aux salles d'exposition avec une autre suspension tout en hauteur ornée de pétales de métal, rappelant l'univers floral de Van Cleef & Arpels. La couleur bleu nuit, symbolique pour le joaillier dont l'astronomie est une autre grande source d'inspiration, se retrouve notamment à l'accueil et dans la librairie pensée comme une cabine de bateau. « Cet espace évoque le voyage et en même temps un cabinet de curiosités », poursuit Constance Guisset, précisant qu'à terme la librairie occupera une surface beaucoup plus grande avec pignon sur rue au rez-de-chaussée.

Au dernier étage, la bibliothèque, la première au monde entièrement consacrée à l'univers du bijou, s'étend sur environ 100 m². Grâce à deux fonds, provenant d'un collectionneur et d'un marchand, plus de 6 000 documents, consultables librement pour la plupart, ont été rassemblés. « Compte tenu du poids des ouvrages, précise l'architecte, nous avons dû renforcer le sol sous les parquets, ce qui a repoussé l'ouverture de ces salles. »

En attendant, chacun, quels que soient son âge et son niveau de connaissance, est invité à voir les expositions, la librairie, à s'inscrire aux cours ou conférences, la vocation de l'établissement étant depuis son origine, en 2012, de familiariser le grand public avec le bijou. L'initiative est sans frontières puisque L'École des Arts joailliers, déjà présente à Hong Kong depuis 2019, vient d'ouvrir deux nouvelles adresses à Shanghai et Dubaï. Faire découvrir les différentes techniques joaillières, l'histoire du bijou comme le monde des pierres, et peut-être encourager des vocations, un enjeu clef pour la joaillerie d'aujourd'hui ■

* Ouverture prochaine. "Bijoux de scène de la Comédie-Française", 16 bis, boulevard Montmartre, Paris-9^e. lecolevancliefarpels.com